

ŒUVRES & INSTALLATIONS

Club Superette, LAOM, bois sculpté, 2024

Le collectif Club Superette est formé de Marie Glasser et Mattéo Tang Line Foot. Iels se présentent comme des sculpteur·ices, lecteur·ices de S.F, cueilleur·euses de champignons et jardinier·es amateur·ices. Ces différentes pratiques s'inscrivent dans une réflexion sur la déconstruction du rapport binaire nature-culture et sur l'imaginaire comme lieu politique.

LAOM est une forme de rituel funéraire ajusté à l'égard des chien·nes sous la forme de sculptures-bâtons-jeu. Portant les noms gravés des chien·nes défunt·es qui ont compté à leurs yeux, ainsi qu'à ceux des autres artistes du projet, ces sculptures-bâtons leur constitue un hommage éphémère, animé par la joie du jeu. Le titre *LAOM* (Levator Anguli Oculi Medialis) fait référence au muscle des sourcils des chien·nes qui leur donne ce fameux regard attachant.

Sasha Cocker, Où est la chienne ?, installation, 2024

Guérir (mots et sons), lectures ➔ 16h30

Advenir, performance ➔ 19h

Sasha Ariel Cocker (née en 2000 à Quimper) est étudiante sortante des Beaux-Arts de Marseille. Artiste plurielle, elle investit les champs de l'écriture, de la performance, de l'installation et de la vidéo. Elle a co-créé en 2022 la collective Canine Incisive qui a pour volonté de diffuser les cultures queers sur Marseille.

Sasha Cocker propose ici une installation hybride entre céramique et textile. Dans la gamelle repose une substance (dog-friendly) qui évoque le gel aux oestrogènes. L'installation est activée par des lectures et une performance mettant en exergue les questions de transidentité et d'animalité.

Iudovic Hadjeras, Sympathique, installation, 2024

Iudovic Hadjeras (né en 1996 à Besançon) est un artiste plasticien vivant sur l'axe Amsterdam-Alger et dont le travail aborde, entre autres, des questionnements quasi-identitaires liés aux relations entre humain·es et non-humain·es. Il porte une attention particulière aux espaces qu'occupent d'autres animaux, cherchant le contact, parfois la collaboration.

Sympathique est une pièce produite pour l'occasion, à partir de quinine et d'urine de loups diluée dans de la neige fondue, récoltée dans les Hautes-Alpes. La vision des chien·nes est légèrement plus sensible aux UV que celle des humain·es. Appliqué à certains endroits du parc, le mélange contenant de la quinine, substance réfléchissant les UV, s'adresse aux chien·nes sans que ce mode de communication soit humainement perceptible, tout en étant sous nos yeux.

Olivia Hespel-Obregon, Furries, photographies sur bâche, 2022-2024

Olivia Hespel-Obregon (née en 1996) s'intéresse aux marges et aux comportements communautaires, qu'elle approche par la vidéo et la photographie. Dans ses séries, *Almost West* (sur des danseurs de country), *Amours chiens* (sur des dresseurs de chiens), *Warhammer* (sur des tournois du jeu de figurines), elle recherche les passions et les passionnés.

Les photographies présentées sont issues d'une série sur le mouvement *furry*, un fandom consacré aux animaux, souvent sous une forme anthropomorphique. L'artiste s'est rendue dans certains rassemblements de *furries*, où elle a réalisé des images qui témoignent de l'importance d'une communauté bienveillante et de faire meute.

Camille Holtz, Fétiches, photographies sur bâche, 2015

Camille Holtz (née en 1989 à Obernai, Alsace) pratique la photographie, le cinéma, la vidéo et l'édition. Elle réalise des portraits intimistes construits sur le long terme, en immersion avec les personnes qu'elle photographie ou filme dans leur environnement.

Camille Holtz présente des photographies inédites de sa série *Fétiches*, une plongée dans l'univers des concours canins, résultat de nombreuses années à arpenter les différents salons et concours nationaux. Ses portraits nous livrent une vision curieuse et interrogée sur ce monde d'apparat et de normes.

Jade Lièvre, Pour Argos, sculpture (perles tissées), 2024

Par sa pratique artistique, Jade Lièvre (née en 1996) imagine et joue des situations fictives dans lesquelles l'humour et le jeu de rôle lui permettent de tordre les rapports de pouvoirs établis. Son travail met en avant l'amour, le partage, la fragilité, l'ingénuité et toutes les formes de dissidences douces comme autant d'outils d'actions et de révolution.

Pour Argos est une nouvelle pièce qui s'approprie la forme du blason, ici tissé de perles, évoquant par la technique et le titre Pénélope et Argos, femme et chien d'Ulysse. L'œuvre se veut un hommage et une invitation aux chien·nes et autres êtres jugés secondaires à se regrouper et se mobiliser sous cette bannière, qui pourrait devenir au besoin un étendard de manifestation, tout en gardant une face moelleuse comme un coussin pour chien.

Nico Maria Moscatelli, Le rétablissement du culte de Saint Guinefort, sculpture et action performée, 2024

Nico Maria Moscatelli (né·e en 1992 à Cattolica, Italie) est un·e artiste et commissaire indépendant·e basé·e à Marseille. Sa pratique puise dans l'anthropologie, les sciences naturelles et les traditions magiques et religieuses à la recherche de nouvelles attitudes envers le monde.

Aujourd'hui, Nico Maria Moscatelli tente de rétablir le culte de Saint Guinefort, un lévrier sanctifié et dont la vénération a été interdite au XIII^e siècle car considérée hérétique. Par la construction d'une statue du saint chien et la distribution d'images saintes accompagnées de sermons anti-spécistes, l'artiste prêche un culte qui menace nos conceptions anthropocentriques du monde.

Manon Preto, Chienne de garde, impression sur aluminium brossé, 2024

Manon Preto (née en 1993) vit et travaille entre Clermont-Ferrand et Paris. Elle utilise les images et le numérique pour déconstruire et interroger les questions d'identités inhérentes à notre société. Puisant son inspiration sur le terrain, elle s'intéresse aux relations sociales qu'entretiennent les individus entre eux, tout particulièrement les rapports d'autorité, d'oppression et de résistance.

L'artiste présente ici une nouvelle production issue de ses recherches sur les chiens-robots. Tel un panneau signalant un danger, l'œuvre souligne les questionnements liés aux rapports de domination et de violence et à l'utilisation des chiens comme outils de contrôle.

Anaïs Touchot, Au très bon croque-toutou, installation et performance, 2024 ➔ 15h-19h

Anaïs Touchot (née en 1987 à Dinan) est une artiste basée à Brest. Elle produit des installations, des environnements pimpés à partir de matériaux modestes, généralement de récupération. Dans sa pratique, elle s'amuse à détourner les langages et les formes du bien-être et du développement personnel.

Au très bon croque-toutou est un stand dédié aux chien·nes accompagné·s de leurs humains, qui peuvent leur commander un snack spécialement élaboré par l'artiste.

PERFORMANCES

Robyn Chien, *Work with me and the doggo*, conférence performée »→ 18h

Robyn Chien est une artiste et réalisatrice basée à Marseille. En 2019, elle co-crée la société de production de films pour adultes Puppy Please avec Eva Vocz et Gordon B.rec. Réalisation de films, conférence-performance, engagement syndical de terrain, ou militantisme sur les réseaux sociaux sont autant de formes variées qui, grâce à leur pluralité, permettent à l'artiste de s'échapper des espaces habituellement dédiés à l'art pour ouvrir des brèches au sein des institutions.

Les conférences performées *Work with me* font l'état des lieux des recherches en cours de l'artiste. Un journal de travail avec Powerpoint, qui traverse les pornographies, le sénat et ses propositions de censure voir de criminalisation du X, la question de ce que l'on peut représenter ou pas, Tiktok ou les dick pics non sollicitées. Cette fois-ci, Robyn porte une attention plus particulière à la figure du "chien-chien" qui traverse ses films.

Performances for Pets (Alex Bailey & Krōõt Juurak) »→ 15h30, 16h30, 17h30, 18h30, 19h30

Performances for Pets est un projet initié en 2014 par Krōõt Juurak et Alex Bailey, basé-es à Vienne (Autriche). En plus d'explorer les goûts et l'humour des animaux domestiques, le duo leur propose une expérience cognitive et corporelle. Après discussion avec l'humain, les artistes conçoivent une performance à destination de l'animal.

Ici, le duo réactive leur pièce à plusieurs chien-nes inscrit-es et qu'ils auront préalablement "rencontré" pour livrer une performance inédite et unique vouée à renverser les rôles entre humains et animaux.

MUSIQUE

Juliette Chartier, Sieste sonore / DJ set »→ 19h30

Juliette Chartier se définit comme "bricoleuse sonore", au croisement de plusieurs pratiques : documentaire sonore, composition électroacoustique, exploration radiophonique, et DJ sets. Elle propose aujourd'hui une traversée sonore mêlant musique ambient, électroacoustique et sonorités électroniques, accompagnées de lectures, sur le thème des liens tissés entre les êtres humains et leurs compagnon-nes chien-nes.

Pierre Elahee & Victor Huguenin, Concert pour chiennes »→ 17h

Pierre Elahee (guitare, voix, synthé) et Victor Huguenin (violon) sont des artistes et musiciens basés à Marseille. Ils improvisent un concert expérimental à destination des chien-nes, dans un but de recherche. Ce concert acoustique à hauteur de truffe sera observé par une chercheuse au CNRS, une comportementaliste canin et une communicatrice animale.

Parka Chien, Live / DJ set »→ 20h30

Un parc à chiens, des teenagers qui s'endorment en écoutant des fausses guitares sur des productions molles - à l'image des états d'âme des lycéen-nes les plus tourmenté-es. Le duo Parka Chien propose un live et un DJ set spécial toutous, couronné par un runway canino-humain éthique et décalé.

edna, DJ set »→ 22h

edna compose à partir de beats déviants et de textures sensuelles des sets qui sont comme des portails vers d'autres dimensions, en cheminant entre hardtechno, breaks et tribe. Sur scène, elle sculpte une créature aux yeux noirs, étrange, joueuse et généreuse, mêlant musique, danse, acting et performance.

Demain les chiens

Demain les chiens est comme un vœu que l'on ferait les yeux fermés. C'est une incantation magique, une proposition politique, une promesse.

Demain les chiens reprend le titre d'un roman de science-fiction de Clifford D. Simak paru en 1952. Présenté comme un recueil de contes canins, c'est un récit post-apocalyptique qui envoie les humains sur Jupiter ou les réduit au silence, un récit qui nous fait voir un monde où les privilèges des bipèdes n'existent plus et où ce sont les chiens qui racontent l'Histoire.

Imaginons que les rapports de pouvoir s'inversent. Que la parole revienne à celles et ceux qu'on n'entendait pas ou n'écoutait pas.

Demain les chiens est une utopie. C'est une réflexion sur notre rapport à l'altérité, à la nature, aux minorités.

Ici, on n'écrit plus les noms des maréchaux sur les rues, mais ceux des chien-nes que nous avons aimé-es sur des morceaux de bois. Ici, les sculptures se mordillent, les peintures se reniflent, les synthés aboient. On invente de nouveaux rituels, on joue à la balle pour mieux se réconcilier avec la mort. Sous les arbres se réveillent des cultes centenaires qui nous permettent de ne plus prier des dieux, mais des chiens.

On enfile des costumes poilus pour se constituer une communauté choisie, bienveillante et joyeuse, réunie sous un nouveau blason. Dans un monde où les chiens sont flics et "chienne" une insulte, la meute devient une machine collective de résistance. L'amour canin, l'amour pour cette altérité, constitue un dernier rempart à la violence.

Sans être infantilisante ou moralisante, l'attention portée aux chiens nous renvoie à nos responsabilités face au vivant non-humain. Des lois nous autorisent à posséder les animaux et la Terre, mais les lois se réécrivent.


Ici, on choisit qui nous met la laisse, qui a des droits sur qui, qui est propriétaire de quoi.

Rares sont les endroits en ville où les chiens sont acceptés et laissés en liberté. Ici, dans ce lieu de rencontres multiples, ce territoire commun partagé, on se questionne alors : comment imaginer des espaces de cohabitation entre les espèces ?

Alors on espère, on souhaite, on propose :

Une chienne de vie. Crocheter les chenils. Ni dieu ni maîtres. Caresses, griffures, langue contre langue. Changer les dents en crocs. Devenir chien-ne, faire symbiose, une symbiose politique. Fin à la pure race, devenir bâtard-e. Avoir la rage. Décoloniser le vivant et nos esprits. Partager la gamelle, le pain, devenir co-pain, devenir *espèces compagnes*.

avec : Juliette Chartier - Robyn Chien - Club Superette - Sasha Cocker - edna - ludovic hadjeras - Phœbe Hadjimarkos Clarke - Olivia Hespel-Obregon - Camille Holtz - Jade Lièvre - Nico Maria Moscatelli - Parka Chien - Performances for Pets - Manon Pretto - Anaïs Touchot - Concert pour chiennes (Victor Huguenin & Pierre Elahee)

imaginé par : poly  nome